

POURQUOI LA NUIT ?

Hélène Valance – La peinture des paysages aux États-Unis, c'est quelque chose de très important, en particulier au XIXe siècle, où ça a une fonction idéologique, ça permet à la jeune nation américaine de se constituer une identité. Vous avez une peinture qui représente la nature, le continent américain, exceptionnelle, une nature florissante, riche, des montagnes merveilleuses, etc. et les couchers de soleil sur le Grand Canyon, toujours des paysages de dimensions gigantesques, pour faire un peu le pendant à la peinture d'histoire française, par exemple, vous pensez aux grands tableaux de Jacques-Louis David, les Américains font la même chose, mais au lieu de peindre l'Histoire, ils peignent l'espace et le temps, ils peignent le paysage.

Ce qui se passe à la fin du XIXe siècle, c'est que les peintres américains continuent de peindre le paysage, mais ils se mettent à faire quelque chose de tout à fait différent, d'assez curieux, ils se mettent quasiment tous à peindre la nuit. Des paysages de nuit, des nocturnes. Alors y a deux explications : la première c'est que y a un peintre américain expatrié en Europe qui à ce moment-là, vers les années 1890, acquiert un certain succès auprès de la critique française en particulier, et tout d'un coup, ce peintre, qui s'appelle James MacNeill Whistler, Ouistlaire, ce peintre devient le modèle à imiter pour les peintres américains. Et Whistler, quand il vit à Londres, il peint toute une série de tableaux qu'il appelle les *Nocturnes*, en référence à la musique de Chopin et il peint donc des paysages de la Tamise industrialisés, plongés dans l'obscurité et dans la brume. Donc une mise à distance du paysage urbain industriel, qui est voilé par la magie de la nuit. Donc, 1890, Whistler voit un de ses tableaux acheté par le gouvernement français, succès immédiat aux États-Unis et les peintres américains se mettent à faire la même chose. Donc ça c'est la première raison, c'est que y a une figure importante, artistique, que les artistes américains ont envie d'imiter.

Et l'autre, l'autre raison qui est un petit peu... plus large, c'est vraiment de l'histoire culturelle, ici, c'est que, en 1890, la nuit telle que les gens la connaissent depuis des siècles est en train de disparaître. Les gens se rendent compte, avec le développement de l'électricité, que ben voilà, l'obscurité, c'est plus ce que c'était, et ça ne sera jamais plus ce que c'était. Et donc il y a un engouement pour le paysage de nuit, pour cette peinture qui permet aussi de voir le paysage américain qui est en train de changer, l'Ouest, sauvage, c'est fini, maintenant vous avez des grands centres urbains, euh, des chemins de fer, des paysages industrialisés, la nuit ça permet de passer tout ça au filtre de l'obscurité, de mettre à distance les éléments modernes qui sont difficiles à accepter, et ça permet de créer un paysage qui est un petit peu plus visible, un petit peu plus acceptable dans l'imaginaire collectif. D'une certaine manière c'est une peinture antimoderne qui réagit, qui est un peu réactionnaire en fait, qui réagit à la modernité. Et ma conviction c'est que la nuit permet de faire cette transition du paysage, de l'horizon perdu, de l'Ouest à ce nouveau paysage qui va être la nouvelle définition du paysage américain, le paysage urbain. Et on arrive à une peinture qui est beaucoup plus innovante, beaucoup plus moderniste, on tend vers le cubisme, par exemple, etc. Donc ici la nuit

c'est une façon, de rejeter la modernité, mais aussi paradoxalement de s'y adapter, en fait...

3min 29sec